

P O E M E

Sur la langue merveilleuse des crapauds
étourdissante éclipse de mémoire merveille
la nuit est une source où coule la lumière noire
belle nuit comme la peau du jaguar bleu

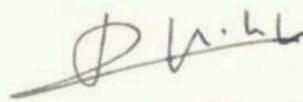
La nuit toutes les veuves sont blanches
la nuit même du cristal
La pluie souffle des mots bleus
à la femme nue
sur un lit d'alphabet
cette femme nue
s'enlaçant à l'éclair
tel un couple aimanté d'oiseaux vers leur tropique

A la pointe du couteau qui se perd
c'est l'heure des respirations confuses
parmi le salpêtre des baisers
sur la soie fripée des sourires
Faute de la prendre en fête il faut prendre la vie en faute

Voici la chaleur de notre fauve
parcourant le monde comme un saphir festival
Du plus profond des entrailles nous vient un grand besoin de forêts vierges
par tout le corps fièvre et musique
sur la fin en viennent aux couteaux

Les jointures éclateront comme des verres de cristal
et nous pourrons nous lever pour aller ailleurs
Pour aller caresser la terre nue sous la robe des saisons
dans l'espace d'un baiser
Mais qui donc a dit que la terre était ronde
c'est moi c'est moi
la petite banlieue

Mes mains sont pareilles à une porte qui s'ouvre
Si je deviens un pétale de rose
prévenez les oiseaux de ma métamorphose
La crémone du temps s'est refermée sur eux
l'espace d'une seule éternité.


Roger GALIZOT

(février 1971)

POEME EN FORME DE COLLAGE POLYPHASE

Ce florilège est dédié à
Edouard Jaguer
sans qu'"Phases" ne serait pas.

Sur la langue merveilleuse des crapauds (1)
étourdissante éclipse de mémoire merveille (2)
la nuit est une source où coule la lumière noire (3)
belle nuit comme la peau du jaguar bleu (4)

La nuit toutes les veuves sont blanches (5)
la nuit même du cristal (6)
La pluie souffle des mots bleus
à la femme nue
sur un lit d'alphabet (7)
cette femme nue
s'enlaçant à l'éclair (8)
tel un couple aimanté d'oiseaux vers leur tropique (9)

A la pointe du couteau qui se perd
c'est l'heure des respirations confuses (10)
parmi le salpêtre des baisers
sur la soie fripée des sourires (11)
Faute de la prendre en fête il faut prendre la vie en faute (12)

Voici la chaleur de notre fauve
parcourant le monde comme un saphir estival (13)
Du plus profond des entrailles nous vient un grand besoin de forêts vierges (14)
par tout le corps fièvre et musique
sur la fin en viennent aux couteaux (15)

Les jointures éclateront comme des verres de cristal
et nous pourrons nous lever pour aller ailleurs (16)
Pour aller caresser la terre nue sous la robe des saisons (17)
dans l'espace d'un baiser (18)
Mais qui donc a dit que la terre était ronde (19)
c'est moi c'est moi
la petite banlieue (20)

Mes mains sont pareilles à une porte qui s'ouvre (21)
Si je deviens un pétale de rose
prévenez les oiseaux de ma métamorphose (22)
La crémone du temps s'est refermée sur eux (23)
l'espace d'une seule éternité. (24)

D.H.K.

Roger GALIZOT
(février 1971)

Points de repère :

- 1 - Achille Chavée : "Phases" N° 9
- 2 - Christian Bernard : "Phases" N°1 (série 2)
- 3 - Jean Marc Méloux : "Phases" N°10
- 4 - Jean Louis Roure : "Phases" N°2 (Série 2)
- 5 - C.F. Reutersward : "Phases " N°75/6
- 6 - Pierre Dhainaut : "Phases" N°7
- 7 - Georges Gronier : " Phases " N° 10
- 8 - Pierre Dhainaut : "Phases " N°7
- 9 - Gui Rosey : " Phases" N°11
- 10 - Georges Roquefort : "Phases " N°11
- 11 - Pierre Dhainaut : "Phases " N° 8
- 12- Christian Bernard : "Phases " N°1 (2 e série)
- 13 - J.A. Llinas : "Phases " N°8
- 14 - Roland Giguère : "Phases" N°3
- 15 - Gui Rosey : "Phases" N°11
- 16 - Roland Giguère : "Phases" N°5/6
- 17 - Elie Charles Flamand : "Phases" N°5/6
- 18 - Claude Tarnaud : "Phases " N° 7
- 19 - Anne Ethuin : "Phases" N°11
- 20 - Boris Rybak : "Phases" N°3
- 21 - Jehan Mayoux : "Phases" N°9
- 22 - Achille Chavée : "Phases " N°9
- 23 - J.P. Vielfaure : " Phases " N°7
- 24 - Jacques Matton " Phases " N° 9

PHASE ARGENTINE
SÉRIE
Flamand et Giguère Jaguier